

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

2 février 2024

PROPOSITION DE LOI

**visant la création
d'un organisme public garantissant l'accès
à des distributeurs de billets**

Rapport

fait au nom de la commission
de l'Économie,
de la Protection des consommateurs
et de l'Agenda numérique
par
M. Albert Vicaire

Sommaire	Pages
I. Procédure	3
II. Discussion	3
III. Votes	17

Voir:

Doc 55 2500/ (2021/2022):
001: Proposition de loi de M. D'Amico et consorts.
002: Amendements.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

2 februari 2024

WETSVOORSTEL

**tot oprichting
van een overheidsinstelling om de toegang
tot bankautomaten te waarborgen**

Verslag

namens de commissie
voor Economie,
Consumentenbescherming
en Digitale Agenda
uitgebracht door
de heer **Albert Vicaire**

Inhoud	Blz.
I. Procedure	3
II. Bespreking.....	3
III. Stemmingen	17

Zie:

Doc 55 2500/ (2021/2022):
001: Wetsvoorstel van de heer D'Amico c.s.
002: Amendementen.

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Stefaan Van Hecke

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Michael Freilich, Katrien Houtmeyers, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen PS	Barbara Creemers, Stefaan Van Hecke, Albert Vicaire Christophe Lacroix, Leslie Leoni, Patrick Prévot
VB	Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
MR	Denis Ducarme, Florence Reuter
cd&v	Leen Dierick
PVDA-PTB	Roberto D'Amico
Open Vld	Kathleen Verhelst
Vooruit	Melissa Depraetere

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Mieke Claes, Peter De Roover, Frieda Gijbels, Wouter Raskin
Laurence Hennuy, Olivier Vajda, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre Malik Ben Achour, Chanelle Bonaventure, Ahmed Laaouej, Philippe Tison
Katleen Bury, Wouter Vermeersch, Hans Verreyt Mathieu Bihet, Benoît Piedboeuf, Vincent Scoumeau
Koen Geens, Jef Van den Bergh Marco Van Hees, Maria Vindevoghel Robby De Caluwé, Christian Leysen Anja Vanrobaeys, Kris Verduyck

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

Les Engagés Maxime Prévot

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de loi au cours de ses réunions des 30 mars, 20 avril et 9 novembre 2022, 11 janvier 2023 et 24 janvier 2024.

I. — PROCÉDURE

Au cours de la réunion du 30 mars 2022, *M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB)* a donné lecture des développements de la proposition de loi dont il est l'auteur principal.

Au cours des réunions des 30 mars et 20 avril 2022, la commission a décidé, en application de l'article 28.1 du Règlement de la Chambre, de demander l'avis du ministre de l'Économie et du Travail, de la ministre de la Fonction publique, des Entreprises publiques, des Télécommunications et de la Poste, de la secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs, de l'Autorité belge de la concurrence, de l'Union des villes et communes de Wallonie, de Febelfin, de la Banque nationale de Belgique, de Financité et du Réseau wallon de lutte contre la pauvreté sur la proposition de loi à l'examen. Ces avis ont été mis à la disposition des membres de la commission.

II. — DISCUSSION

A. Réunion du 11 janvier 2023

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) rappelle que les mois et les années passent et que la disparition des distributeurs de billets s'accélère. Alors qu'il existait 8.700 distributeurs de billets il y a dix ans, la situation s'est dégradée depuis: une étude de la Banque centrale européenne (BCE) annonce qu'il n'en subsistera plus que 3.500 en 2024. Selon lui, les citoyens ont le sentiment de ne plus avoir accès à leur argent et d'être forcé à utiliser les paiements électroniques, même s'ils sont moins à l'aise ou qu'ils préfèrent simplement utiliser du cash.

Cette difficulté de se procurer du cash était au cœur de l'actualité fin décembre 2022, à la suite de la publication d'un rapport de la BCE selon lequel 27 % des Belges estiment qu'il est difficile de se procurer du cash, soit une augmentation de 12 % par rapport à 2019, ce qui est trois fois plus que la moyenne européenne.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 30 maart, 20 april en 9 november 2022, 11 januari 2023 en 24 januari 2024.

I. — PROCEDURE

Tijdens de vergadering van 30 maart 2022 heeft *de heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB)* lezing gegeven van de schriftelijke toelichting bij het wetsvoorstel waarvan hij de hoofdindieners is.

Tijdens de vergaderingen van 30 maart en 20 april 2022 heeft de commissie beslist, met toepassing van artikel 28.1 van het Kamerreglement, het schriftelijk advies omtrent het wetsvoorstel in te winnen van de minister van Economie en Werk, van de minister van Ambtenarenzaken, Overheidsbedrijven, Telecommunicatie en Post, van de staatssecretaris voor Consumentenbescherming, van de Belgische Mededingingsautoriteit, van de Union des villes et communes de Wallonie, van Febelfin, van de Nationale Bank van België, van Financité en van het Réseau wallon de lutte contre la pauvreté. De verkregen adviezen werden ter beschikking gesteld van de commissieleden.

II. — BESPREKING

A. Vergadering van 11 januari 2023

De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) wijst erop dat er steeds meer bankautomaten verdwijnen naarmate de maanden en jaren verstrijken. Tien jaar geleden waren er nog 8.700 bankautomaten, maar inmiddels is de situatie er erg op achteruitgegaan: een onderzoek van de Europese Centrale Bank (ECB) voorspelt dat er in 2024 nog maar 3.500 over zullen zijn. Volgens de spreker hebben de burgers het gevoel dat ze geen toegang meer hebben tot hun geld en dat ze ertoe gedwongen worden elektronisch te betalen, ook al vinden ze zulks minder comfortabel of geven ze gewoon de voorkeur aan contant geld.

Eind december 2022 werd in de media voor het voetlicht gebracht dat het zo moeilijk is om nog aan contant geld te komen. De aanleiding daarvan was de bekendmaking van een verslag van de ECB waaruit bleek dat 27 % van de Belgen vindt dat het moeilijk is om aan contant geld te komen, 12 % meer dan in 2019 en drie keer hoger dan het Europese gemiddelde.

Il estime que la raison de cette frustration est simple: les quatre grandes banques du pays (BNP Paribas Fortis, KBC, Belfius et ING Belgique) s'associent au sein du consortium Batopin pour réduire le nombre de distributeurs. Les banques annoncent qu'elles mettent en commun leurs ressources pour proposer une meilleure répartition des distributeurs. En réalité, elles s'associent pour réduire leurs coûts et les services aux citoyens afin d'augmenter leurs profits. Il ajoute que la plupart des partis politiques ont témoigné leur opposition et leur colère face au projet des grandes banques mais, à ses yeux, les actes ne suivent pas les paroles.

Le sujet a été abordé lors de la séance plénière du 22 décembre 2022 par le député Steven De Vuyst (PVDA-PTB) qui a interpellé le ministre Dermagne (CRIV 55 PLEN 226). Il a insisté sur l'importance de légiférer, étant donné que le secteur bancaire ne souhaitait pas revoir le projet Batopin et a rappelé la proposition de loi en discussion. Le ministre de l'Économie a répondu qu'il se donnait jusqu'au mois de mars 2023 pour aboutir à un protocole avec les banques afin de garantir une meilleure proximité des distributeurs de billets, sans quoi, il rédigerait un projet de loi.

M. D'Amico rappelle les rétroactes dans ce dossier, depuis mars 2021. Il souligne qu'en mars 2023, cela fera deux ans que le ministre Dermagne discute avec un secteur qui a prouvé sa mauvaise volonté et qui ne tient pas compte de l'opposition au projet Batopin.

Il estime qu'il y a de fortes chances que les négociations pour arriver à un protocole n'aboutissent pas et qu'il faille donc un texte de loi pour assurer la proximité des distributeurs de billets. Plusieurs députés de la majorité ont abondé dans ce sens: une loi est nécessaire pour assurer la protection des consommateurs en termes d'accessibilité et disponibilité sur l'ensemble du territoire national.

M. Steven De Vuyst (PVDA-PTB) rappelle qu'il ne s'agit pas d'une proposition de loi qui s'accroche à une nostalgie mal placée ou qui cherche à freiner la poursuite de la numérisation. Si c'est une bonne chose que le train numérique passe à la vitesse supérieure et que de plus en plus de gens sautent dans ce train, il estime cependant que tout le monde doit être capable de suivre le rythme.

En outre, il constate que les Belges ne vivent pas encore dans une société sans argent liquide, toujours présent et nécessaire dans de nombreuses applications

De spreker ziet een heel eenvoudige verklaring voor die frustratie: de vier grootbanken in België (BNP Paribas Fortis, KBC, Belfius en ING België) hebben zich verenigd in het consortium Batopin om het aantal bankautomaten te verminderen. De banken hebben aangekondigd dat ze hun middelen bundelen om de bankautomaten beter te spreiden. In werkelijkheid slaan ze de handen in elkaar om hun kosten te doen dalen en de dienstverlening aan de burger terug te schroeven, met als doel hun winst te verhogen. De spreker voegt daar nog aan toe dat de meeste politieke partijen wel aangeven tegen de plannen van de grootbanken te zijn en er zelfs woedend om te zijn, maar hun woorden kennelijk niet omzetten in daden.

Tijdens de plenumvergadering van 22 december 2022 werd het onderwerp aan de orde gesteld door parlementslid Steven De Vuyst (PVDA-PTB), via een vraag aan minister Dermagne (CRIV 55 PLEN 226). Het lid heeft toen benadrukt dat de wetgever diende in te grijpen aangezien de banksector niet van plas was het Batopin-project te herzien, en daarbij de aandacht gevestigd op het ter bespreking voorliggende wetsvoorstel. De minister van Economie heeft geantwoord dat hij zichzelf tot maart 2023 de tijd gaf om met de banken te komen tot een protocolovereenkomst voor bankautomaten dichterbij de burger. Anders zou hij een wetsontwerp opstellen.

De heer D'Amico schetst de aanloop van dit dossier, vanaf maart 2021. Hij benadrukt dat minister Dermagne in maart 2023 al twee jaar praat met een sector die blijk heeft gegeven van kwaadwilligheid en niet van plan is rekening te houden met het verzet tegen het Batopin-project.

Hij is van oordeel dat de kans niet gering is dat de onderhandelingen om tot een protocol te komen op niets zullen uitdraaien en dat er dus een wettekst nodig zal zijn om voor nabije bankautomaten te zorgen. Meerdere parlementsleden van de meerderheid waren het daar roerend mee eens: er is een wet nodig om de bescherming van de consument te waarborgen wat de toegankelijkheid en beschikbaarheid van bankautomaten over het hele Belgische grondgebied betreft.

De heer Steven De Vuyst (PVDA-PTB) wijst erop dat dit wetsvoorstel niet wordt ingegeven door misplaatste nostalgie of een streven om de verdere digitalisering af te remmen. Het is een goede zaak dat de digitalisering naar een hogere versnelling gaat en bij steeds meer mensen ingang vindt, maar hij is van oordeel dat niemand over het hoofd mag worden gezien.

Bovendien stelt hij vast dat België nog geen cashloze maatschappij is. In tal van toepassingen en omstandigheden blijft contant geld nog steeds erg aanwezig en

et contextes. La preuve par les commerçants locaux, confrontés à de nombreux retraits d'espèces. Il s'agit d'indépendants qui paient plus pour la transaction de chaque paiement par carte, ou parce qu'ils sont souvent devenus un point de retrait d'argent liquide pour leurs clients. Il considère que cela ne peut et ne doit pas être l'intention. Il fait ensuite référence aux citoyens moins mobiles et aux seniors qui ont du mal à suivre et qui voient les services bancaires de base se réduire de plus en plus: c'est un problème social dans tout le pays, et pas seulement pour les aînés, comme le prouve l'étude de la BCE.

L'intervenant fait ensuite état des témoignages sur le terrain dans de nombreuses communes et villes de Flandre, de Wallonie et de Bruxelles. Ainsi, la disponibilité et l'accessibilité des services bancaires de base via les distributeurs automatiques de billets avec le plan Batopin sont loin d'être adéquates: la distance de 5 km à vol d'oiseau est un critère sacré pour Batopin, alors qu'elle représente en soi une baisse des services par rapport à 2021, où 96 % des Belges disposaient d'un distributeur automatique de billets à moins de 4 km.

À ses yeux, le critère des 5 km à vol d'oiseau ne suffit pas non plus en matière d'accessibilité. Il ne reflète guère la réalité sociale. Il cite, à titre d'exemple, sa commune de Zelzate. En principe, selon le plan Batopin, un seul guichet automatique est nécessaire pour l'ensemble de la commune, car il s'agit d'une petite commune où il y aura toujours un guichet bancaire à vol d'oiseau disponible dans les limites de la commune, dans un rayon de 5 km. Ce raisonnement de tour d'ivoire des grandes banques ne le surprend guère car ce sont des acteurs privés qui ne sont intéressés que par le profit maximum: la prestation de services coûte de l'argent à leurs yeux et devrait apparemment être réduite au strict minimum.

Ainsi, dans sa commune, plus de 5.000 personnes sont complètement laissées pour compte car ceux qui habitent sur la rive ouest du canal peuvent prendre jusqu'à une heure de route s'ils veulent retirer de l'argent au centre de Zelzate-Est. C'est pourquoi son groupe introduit dans la proposition de loi des critères d'accessibilité et de disponibilité, exprimés en amplitude horaire à distance de marche et en disponibilité pour 1.500 habitants. De cette façon, chacun bénéficiera de services bancaires de base grâce à des distributeurs automatiques situés à proximité.

noodzakelijk. De lokale handelaars leveren daar het beste bewijs van: het aantal geldopvragingen bij hen is aanzienlijk gestegen. Het gaat dan om zelfstandigen die meer betalen voor elke bankkaarttransactie of vaak een punt zijn geworden waar hun klanten contant geld kunnen opvragen. De spreker is van oordeel dat zulks niet de bedoeling kan en mag zijn. Vervolgens wordt verwezen naar de minder mobiele burgers en naar de senioren die moeite hebben om bij te blijven met de immer veranderende wereld. Zij moeten vaststellen dat de basisbankdiensten steeds voort worden afgebouwd. Dat maatschappelijk probleem stelt zich in het hele land en treft niet alleen ouderen, zoals blijkt uit het onderzoek van de ECB.

De spreker vestigt de aandacht op getuigenissen uit tal van steden en gemeenten in Vlaanderen, Wallonië en Brussel. Uit een en ander blijkt dat de beschikbaarheid en toegankelijkheid van de basisbankdiensten via de bankautomaten in het raam van het Batopin-plan verre van toereikend zijn: de afstand van 5 km in vogelvlucht is een in steen gebeiteld criterium voor Batopin, ook al betekent zulks onvermijdelijk een vermindering van de dienstverlening in vergelijking met 2021, toen 96 % van de Belgen toegang had tot een bankautomaat binnen een straal van 4 km.

De spreker is eveneens van oordeel dat het criterium van 5 km in vogelvlucht onvoldoende is om de toegankelijkheid te waarborgen. Het houdt geen rekening met de maatschappelijke werkelijkheid. Ter illustratie verwijst hij naar de situatie in zijn gemeente Zelzate. Volgens het Batopin-plan is daar in principe maar één bankautomaat nodig voor de hele gemeente. Het betreft immers een kleine gemeente, waar binnen een straal van 5 km in vogelvlucht altijd een automatisch loket beschikbaar is. Die redenering van de grote banken staat mijlenver van de werkelijkheid maar verbaast nauwelijks: banken zijn immers particuliere spelers die louter maximale winst nastreven; in hun ogen kost dienstverlening alleen maar geld, hetgeen men dan kennelijk tot het strikte minimum hoort te beperken.

Een en ander betekent dat in de gemeente van de spreker meer dan 5.000 mensen volledig aan hun lot worden overgelaten. Dwars door Zelzate loopt immers een kanaal; wie op de westelijke oever woont, is zo tot een uur onderweg om bij de bankautomaat in Zelzate-Oost te geraken. Daarom heeft de fractie van de spreker criteria op het stuk van toegankelijkheid en beschikbaarheid opgenomen in het wetsvoorstel: minimumopeningstijden, de bereikbaarheid op wandelafstand en de beschikbaarheid per 1.500 inwoners. Zo kan voor nabije bankautomaten worden gezorgd en kunnen alle rechthebbenden daadwerkelijk gebruikmaken van de basisbankdiensten.

M. De Vuyst juge qu'il est donc nécessaire de procéder à des adaptations au projet Batopin, surtout lorsque Belfius, en tant que banque publique, fait partie de ce consortium. Il compte donc sur l'attitude constructive de ses collègues députés et du ministre pour soutenir sa proposition de loi.

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) présente deux amendements pour perfectionner sa proposition de loi, suite aux remarques formulées dans l'avis de Financité.

L'amendement n° 1 (DOC 55 2500/002) ajoute un critère de distance pour les grandes villes, c'est-à-dire les zones urbaines avec une densité de population de 1.500 habitants par km²: tout consommateur doit pouvoir accéder par la route à un distributeur de billets situé au maximum à 600 mètres de sa résidence principale. Il rappelle que, selon un rapport de la Banque nationale de Belgique, la distance médiane parcourue par les habitants des grandes villes est de 440 mètres à vol d'oiseau. Il est donc important pour lui, comme l'indique Financité dans son avis, de ne pas allonger les distances aujourd'hui parcourues par une majorité de Belges.

L'amendement n° 2 (DOC 55 2500/002) ajoute un critère de disponibilité, en installant un distributeur de billets pour 1.500 habitants, afin d'éviter la formation de files devant les distributeurs. M. D'Amico note par ailleurs que la ministre De Sutter a indiqué dans son avis que le gouvernement n'a pas l'ambition de supprimer le paiement en espèces et que les pouvoirs publics doivent s'assurer qu'un certain nombre de distributeurs de billets subsiste dans le pays. Elle souligne que l'instrument public choisi par le gouvernement est le contrat de gestion de bpost et ses 405 distributeurs. M. D'Amico considère que c'est un point positif mais que cela représentera à peine 10 % des distributeurs de billets en activité en 2024, ce qui risque d'être largement insuffisant pour compenser les pertes subies ces dix dernières années (plus de 5.000 distributeurs supprimés).

Il relève aussi que la Banque nationale de Belgique s'est également dit préoccupée par la problématique et elle rappelle que la Banque centrale européenne a autorisé les États membres à prendre les mesures appropriées pour garantir la proximité des services bancaires.

Enfin, l'IWEPS a aussi publié un rapport à ce sujet, en octobre 2022, à la demande du gouvernement wallon: l'institut de statistique confirme la dégradation de l'accès au cash et prévoit qu'elle se poursuivra dans les années à venir.

De heer De Vuyst is dus van oordeel dat het Batopin-project zou moeten worden aangepast, temeer omdat Belfius, een overheidsbank, deel uitmaakt van dat consortium. Hij rekent erop dat zijn collega-parlementsleden en de minister een constructieve houding zullen aannemen en zijn wetsvoorstel zullen steunen.

De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) dient twee amendementen in om, als antwoord op de opmerkingen uit het advies van Financité, zijn wetsvoorstel te verbeteren.

Amendement nr. 1 (DOC 55 2500/002) beoogt het toevoegen van een afstandscriterium voor grote steden, namelijk voor stedelijke zones met een bevolkingsdichtheid vanaf 1.500 inwoners per vierkante kilometer: elke consument moet toegang hebben tot een bankautomaat die zich over de weg op maximaal 600 meter van zijn hoofdverblijfplaats bevindt. Hij wijst erop dat de Nationale Bank in een rapport aangeeft dat inwoners van grote steden in vogelvlucht op een mediane afstand van 440 meter van een geldautomaat wonen. Voor hem is het dan ook belangrijk dat de afstand tot een bankautomaat voor het gros van de Belgen niet groter wordt, zoals Financité in zijn advies opmerkt.

Amendement nr. 2 (DOC 55 2500/002) strekt ertoe een beschikbaarheidscriterium aan de tekst toe te voegen, waarbij – om wachtrijen aan de automaten te voorkomen –, minimaal één automaat per 1.500 inwoners wordt geïnstalleerd. De heer D'Amico merkt voorts op dat minister De Sutter in haar advies heeft aangegeven dat de regering niet de ambitie heeft cashbetalingen af te schaffen en dat de overheden erop dienen toe te zien dat er een bepaald aantal bankautomaten in het land overblijven. Ze wijst erop dat de regering daartoe de beheersovereenkomst van bpost en de 405 bpost-geldautomaten als publiek instrument kiest. De heer D'Amico staat daar weliswaar positief tegenover, maar wijst erop dat het hier slechts gaat om 10 % van het aantal bankautomaten in gebruik, wat ruimschoots onvoldoende zal zijn om de meer dan 5.000 geldautomaten die de laatste tien jaar zijn weggevallen te compenseren.

Hij merkt voorts op dat dit vraagstuk ook leeft bij de Nationale Bank van België, die eraan herinnert dat de Europese Centrale Bank de lidstaten ertoe heeft gemachtigd passende maatregelen te nemen om de nabijheid van bankdiensten te waarborgen.

Tot slot heeft ook het IWEPS op vraag van de Waalse regering in oktober 2022 daarover een rapport gepubliceerd, waarin dat instituut voor de statistiek de verminderde toegang tot contant geld bevestigt en voorspelt dat die zich de komende jaren nog zal doorzetten.

Il observe que des bourgmestres de toutes les familles politiques, de Flandre, de Wallonie et aussi de Bruxelles, s'insurgent contre le projet Batopin et les disparitions de distributeurs: les communes se font à présent concurrence pour savoir qui accueillera les nouveaux distributeurs neutres.

M. Michael Freilich (N-VA) souligne que la plupart des avis reçus sont négatifs. Plus particulièrement celui de l'Autorité belge de la concurrence (ABC) qui constate que la proposition de loi est contraire aux règles en matière de concurrence.

Sur le fonds du dossier, l'intervenant partage le constat des auteurs de la proposition de loi mais observe l'évolution vers une société avec des commerces de plus en plus digitalisés en matière de paiement. La Belgique se situe au milieu du peloton européen dans ce domaine, selon les chiffres communiqués par la *European Association for Secure Transactions* (EAST). Il relève aussi que les initiateurs des projets Batopin et Jofico vont installer des distributeurs de billets supplémentaires d'ici à 2024, sans tenir compte des suppressions par les banques elles-mêmes des distributeurs de billets installés dans les agences bancaires ces dernières années.

Pour permettre aux citoyens de pouvoir retirer du cash, il rappelle la proposition de loi DOC 55 0419/001 modifiant la loi du 2 octobre 2017 réglementant la sécurité privée et particulière de manière à ce que les entrepreneurs locaux puissent faire installer des distributeurs de billets dans leur commerce en toute sécurité à ce sujet.

M. Freilich regrette cependant que dans certaines communes du pays, des taxes frappent les distributeurs de billets, créant un effet dissuasif. Le problème est plus aigu en Wallonie et à Bruxelles, où les taxes sont plus élevées (jusqu'à 4.000 euros par appareil). Il en est de même en Flandre, dans certaines communes, dont Zelzate. Il se demande si cette taxe n'est pas contraire au principe d'égalité. La situation financière d'une commune ne suffit pas à justifier une telle taxe mais un accroissement des coûts en matière de surveillance et de sécurité pour le voisinage pourrait par contre être un motif acceptable. Il fait l'analogie à propos de ces taxes avec les pylônes de téléphonie mobile.

En conclusion, son groupe votera contre la proposition de loi, au vu des nombreux avis négatifs reçus.

Mme Leslie Leoni (PS) estime que si la proposition de loi a le mérite d'exister, elle constate qu'à la lecture de l'ensemble des avis écrits rendus sur le sujet, les choses ne sont pas si faciles. Elle relève la question de

Hij merkt op dat burgemeesters van alle politieke strekkingen in zowel Vlaanderen als Wallonië en Brussel in opstand komen tegen het Batopin-project en het verdwijnen van bankautomaten omdat de gemeenten het nu tegen elkaar moeten opnemen om de nieuwe neutrale bankautomaten naar hun gemeente te krijgen.

De heer Michael Freilich (N-VA) onderstreept dat de meeste adviezen negatief zijn. Dat is zeker waar voor het advies van de Belgische Mededingingsautoriteit (BMA), die vaststelt dat het wetsvoorstel in strijd is met de mededingingsregels.

Ten gronde deelt de spreker de vaststelling van de indieners van het wetsvoorstel, hoewel hij eveneens vaststelt dat we evolueren naar een maatschappij waarin handelszaken de betaling voor hun goederen of diensten steeds meer digitaliseren. Volgens cijfers van de *European Association for Secure Transactions* (EAST) bevindt België zich in het midden van het Europese peloton. Hij merkt tevens op dat de initiatiefnemers voor de Batopin- en Jofico-projecten tegen 2024 bijkomende bankautomaten zullen installeren, zonder dat daarbij rekening wordt gehouden met de bankkantoorautomaten die de banken de afgelopen jaren zelf hebben verwijderd.

Wat betreft de mogelijkheid voor burgers om cash af te halen, verwijst de spreker naar het wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 2 oktober 2017 tot regeling van de private en bijzondere veiligheid zodat lokale ondernemers op een veilige manier geldautomaten kunnen installeren in hun handelszaak.

De heer Freilich betreurt evenwel dat in bepaalde gemeenten van het land belastingen op bankautomaten worden geheven, waardoor er een ontradend effect wordt gecreëerd. Dat probleem is acuter in Wallonië en Brussel, waar de belastingen hoger zijn (tot 4.000 euro per toestel). In bepaalde gemeenten in Vlaanderen, waaronder Zelzate, is dat ook zo. Hij vraagt zich af of die belasting niet indruist tegen het gelijkheidsbeginsel. De financiële situatie van een gemeente volstaat op zich niet om een dergelijke belasting te verantwoorden; hogere bewakings- en beveiligingskosten ten gunste van de buurt zouden wel een aanvaardbare verantwoording kunnen zijn. Hij maakt in die context de vergelijking met de belastingen op gsm-masten.

Ter afronding van zijn betoog verklaart de heer Freilich dat zijn fractie, gezien de vele negatieve adviezen, zal tegenstemmen.

Mevrouw Leslie Leoni (PS) vindt dit een verdienstelijk wetsvoorstel, maar stelt vast dat de zaken niet zo eenvoudig zijn, wat blijkt uit alle daarover uitgebrachte schriftelijke adviezen. Zij attendeert op het vraagstuk

la conformité avec le droit européen de la concurrence et fait référence à l'avis rendu par l'Autorité belge de la concurrence (ABC), qui se montre prudent. L'ABC suggère que la proposition de loi pourrait obliger ou inciter les banques, qui devront toutes contribuer au financement du nouvel établissement public, à conclure entre elles des accords anti-concurrentiels, ce qui serait contraire au Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne et au livre IV du Code de droit économique.

L'intervenante partage néanmoins les constats repris dans la proposition de loi, en soulignant que le projet Batopin aggrave le problème de la désertification bancaire et de l'accès au cash, au lieu de l'améliorer. Elle ajoute que les indicateurs les plus récents montrent la dégradation de la situation. Selon l'analyse de l'IWEPS, 320.000 habitants en Wallonie n'ont plus de distributeurs de billets à moins de 5 km par la route; selon la Banque Centrale Européenne, c'est en Belgique que les utilisateurs se plaignent le plus de la faible disponibilité des distributeurs; enfin, selon le rapport annuel de Financité sur l'inclusion financière, le nombre de distributeurs de billets a diminué de 18 % en un an.

Mme Leoni considère qu'il faut intervenir politiquement pour rappeler aux banques leur responsabilité sociétale car si elles ont le monopole des dépôts, elles ont également des obligations de service public. Pour son groupe, avoir accès à de l'argent liquide ne doit pas être un parcours du combattant: il s'agit d'un droit du consommateur.

Elle rappelle les différentes initiatives pendantes sur ce dossier au Parlement:

— les auditions (DOC 55 1913/001) de représentants de Febelfin, Belfius Banque, KBC Banque, BNP Paribas Fortis, ING Belgique, Batopin et Jofico au cours de la réunion commune de la commission des Finances et du Budget et la commission de l'Économie, de la Protection des consommateurs et de l'Agenda numérique organisée le mercredi 3 mars 2021 sur l'impact de la crise du COVID-19 sur l'octroi de crédits aux PME et aux indépendants, et particulièrement sur la répartition des distributeurs automatiques et le retrait gratuit d'argent;

— la proposition de loi DOC 55 0419/001 (Yngvild Ingels et consorts);

— la proposition de loi DOC 55 1286/001 (Christophe Lacroix et consorts) visant à assurer la gratuité des retraits d'argent et à garantir la présence en nombre suffisant de distributeurs de billets sur tout le territoire

van de overeenstemming met het Europees mededingingsrecht en verwijst naar het advies van de Belgische Mededingingsautoriteit (BMA), die zich bedachtzaam opstelt. De BMA stelt dat het wetsvoorstel de banken, die alle moeten bijdragen aan de financiering van de nieuwe overheidsinstelling, ertoe zou kunnen verplichten of aanzetten om mededingingsverstorende overeenkomsten met elkaar te sluiten, wat strijdig zou zijn met het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie en met boek IV van het Wetboek van economisch recht.

De spreekster deelt niettemin de vaststellingen uit het wetsvoorstel, waarbij ze aanstipt dat het Batopin-project de toestand niet verbetert maar een verdere afbouw van het aantal bankautomaten in de hand werkt en cash nog minder toegankelijk maakt. Zij voegt daaraan toe dat de recentste indicatoren aantonen dat de toestand steeds slechter wordt. Volgens de analyse van het IWEPS hebben in Wallonië 320.000 inwoners geen bankautomaat meer op minder dan 5 km van hun woonplaats; volgens de Europese Centrale Bank klagen hoofdzakelijk in België de gebruikers over de beperkte beschikbaarheid van bankautomaten; tot slot is volgens het jaarverslag van Financité over financiële inclusie het aantal bankautomaten op een jaar tijd met 18 % gedaald.

Mevrouw Leoni vindt dat de politiek moet optreden om de banken te herinneren aan hun maatschappelijke verantwoordelijkheid. Zij hebben immers het monopolie over de geldstortingen, maar dus ook verplichtingen van openbare dienst. Wat haar fractie betreft, mag de toegang tot contant geld geen lijdensweg worden: het is een consumentenrecht.

Zij verwijst naar de in dat verband verschillende hangende initiatieven bij het Parlement:

— de op woensdag 3 maart 2021 georganiseerde hoorzittingen (DOC 55 1913/001) met vertegenwoordigers van Febelfin, Belfius Bank, KBC Bank, BNP Paribas Fortis, ING Belgium, Batopin en Jofico tijdens de gemeenschappelijke vergadering van de commissie voor Financiën en Begroting en de commissie voor Economie, Consumentenbescherming en Digitale Agenda over "de impact van de COVID-crisis op de kredietverlening aan kmo's en zelfstandigen" en in het bijzonder over de spreiding van geldautomaten en het kosteloos afhalen van geld;

— wetsvoorstel DOC 55 0419/001 (Yngvild Ingels c.s.);

— wetsvoorstel DOC 55 1286/001 (Christophe Lacroix c.s.) teneinde het opnemen van geld kosteloos te maken en te waarborgen dat overal op Belgisch grondgebied voldoende geldautomaten aanwezig

du Royaume et les propositions de résolutions jointes DOC 55 1825/001 (Leen Dierick et consorts) visant à améliorer la répartition et la disponibilité des distributeurs automatiques de billets et à réduire la fracture numérique dans le cadre de la numérisation du secteur bancaire et DOC 55 1905/001 (Lacroix et consorts) visant à mettre en place un service bancaire universel, à limiter le coût des services bancaires et à assurer une répartition correcte et équitable des distributeurs de billets et des terminaux de paiement sur le territoire.

Mme Leoni souligne également les discussions qui ont lieu en ce moment entre les représentants du secteur bancaire et les ministres compétents, à savoir le ministre de l'Économie, le ministre des Finances et la secrétaire d'État à la Protection des consommateurs.

Elle renvoie à l'intervention du ministre de l'Économie lors de la séance plénière du 22 décembre 2022 (CRIV 55 PLEN 226), dont l'objectif est d'aboutir le plus rapidement possible à la conclusion d'un protocole garantissant aux citoyens un accès satisfaisant aux distributeurs de billets et à leur propre argent. Si les négociations n'aboutissent pas au plus tard en mars 2023 à une solution acceptable, le ministre a annoncé vouloir rédiger un projet de loi pour contraindre les banques. Au vu la complexité d'une initiative législative en la matière, il a déjà demandé au SPF Économie de préparer un marché public. En cas d'échec des négociations, il sera directement lancé. Par ailleurs, Mme Leoni mentionne une enquête de l'Autorité belge de la concurrence sur Batopin qui est en cours: il s'agit là d'un autre levier d'action.

Dans ce contexte, la position du groupe PS est qu'il n'est pas souhaitable de mettre au vote la proposition de loi en discussion. Mme Leoni juge qu'il est plus utile de soutenir le travail du gouvernement pour qu'il propose une solution qui contraigne les banques à respecter les consommateurs.

M. Reccino Van Lommel (VB) estime que les auteurs de la proposition de loi essaient par leur initiative de répondre à la disparition programmée par les banques des distributeurs de billets, imputable en grande partie à l'absence de mesures prises par le gouvernement pour enrayer ce mouvement. Malgré les nombreuses questions soulevées en commission et en séance plénière, l'intervenant constate que le ministre répond chaque fois qu'il va prendre des initiatives, sans réel résultat à ce jour. La seule situation qui évolue, c'est la diminution constante des distributeurs de billets, mois après mois, sans compter les nombreux appareils défectueux, qui compliquent singulièrement la vie des utilisateurs. Il considère que le temps qui passe ne fait qu'aggraver la situation.

zijn, en de samengevoegde voorstellen van resolutie DOC 55 1825/001 (Leen Dierick c.s.) met het oog op een betere spreiding en beschikbaarheid van geldautomaten en het verkleinen van de digitale kloof in het kader van de digitale evolutie in de banksector en DOC 55 1905/001 (Christophe Lacroix c.s.) betreffende het instellen van een universele bankdienst, het beperken van de kosten voor de bankdiensten en het waarborgen van een correcte en billijke spreiding van de geldautomaten en betaalterminals over het hele land.

Mevrouw Leoni attendeert ook op de besprekingen die momenteel aan de gang zijn tussen de vertegenwoordigers van de banksector en de bevoegde ministers, namelijk de minister van Economie, de minister van Financiën en de staatssecretaris voor Consumentenbescherming.

Zij verwijst naar de uiteenzetting van de minister van Economie tijdens de plenumvergadering van 22 december 2022 (CRIV 55 PLEN 226), die zo snel mogelijk een protocol wil sluiten dat de burgers een toereikende toegang tot de bankautomaten en tot hun eigen geld waarborgt. Indien de onderhandelingen uiterlijk maart 2023 geen aanvaardbare oplossing opleveren, dan wil de minister een wetsontwerp uitwerken om de banken te verplichten. Hij heeft de FOD Economie al gevraagd een overheidsopdracht voor te bereiden, gelet op de complexiteit van een wetgevend initiatief ter zake. Indien de onderhandelingen mislukken, zal die opdracht meteen worden uitgeschreven. Mevrouw Leoni verwijst voorts naar een lopend onderzoek van de Belgische Mededingingsautoriteit, dat een andere hefboom voor actie is.

In deze context acht de PS-fractie het niet wenselijk te stemmen over het ter bespreking voorliggend wetsvoorstel. Mevrouw Leoni acht het nuttiger de werkzaamheden van de regering te steunen opdat ze een oplossing voorstelt die de banken dwingt de consumenten te respecteren.

De heer Reccino Van Lommel (VB) stelt dat de indieners van dit wetsvoorstel met hun initiatief tegemoet proberen te komen aan de door de banken georganiseerde verdwijning van bankautomaten, die grotendeels te wijten is aan het gebrek aan maatregelen van de regering om dat proces een halt toe te roepen. Ondanks de vele vragen in de commissie en in het plenum stelt de spreker vast dat de minister telkens antwoordt dat hij initiatieven zal nemen, vooralsnog zonder echt resultaat. Het enige wat verandert, is de voortdurende vermindering van het aantal bankautomaten, maand na maand. En dan hebben we het nog niet over de vele defecte toestellen, die het leven van de gebruikers erg bemoeilijken. Hij meent dat de situatie mettertijd alleen maar erger wordt.

Malgré les différentes initiatives et pistes qui sont sur la table, il regrette que le débat ne soit pas porté sur le fond et que la discussion avec le ministre ne soit pas engagée afin de trouver rapidement une solution.

Sur la proposition de loi à proprement parler, l'intervenant constate que les avis reçus sont globalement défavorables au texte et que ce qui pose problème, c'est la constitution d'une autorité publique pour gérer cette matière. Il se demande s'il s'agit là de la voie à privilégier pour solutionner la raréfaction des distributeurs de billets. Il souligne qu'il existe d'autres pistes sur la table qu'il faudrait analyser et qu'une solution rapide doit être dégagée pour inverser la tendance.

Mme Leen Dierick (cd&v) rappelle que la problématique de la disparition des distributeurs de billets est fort présente dans la société et que son groupe fut le premier à déposer une résolution sur ce sujet, le 3 mars 2021 (DOC 55 1825).

Bien que favorable aux paiements électroniques, elle considère que le paiement en espèces doit rester accessible à tout un chacun et que les commerçants doivent pouvoir déposer leur recette en cash dans un distributeur de billets, pour des raisons de sécurité. À ce titre, le nombre de distributeurs de billets doit être suffisant, équitablement réparti sur le territoire, accessible dans des conditions de sécurité pour tous les utilisateurs.

À la suite de la rationalisation en cours du réseau d'ATM, elle dénonce aussi les temps d'attente qui s'allongent, voire carrément certains distributeurs vides et indisponibles, faute d'espèces car beaucoup plus sollicités, ce qui engendre des frustrations. Cette situation est inacceptable en 2023.

Mme Dierick estime qu'il revient aux banques de solutionner ce problème mais constate que le secteur bancaire reste en défaut à ce jour. Créer une autorité publique comme avancé dans la proposition de loi n'est pas une solution à ses yeux: ce système serait coûteux et au final supporté par les consommateurs.

L'intervenante répète sa préférence pour une solution négociée avec le secteur bancaire, comme annoncée par le ministre, mais déplore que cela prenne autant de temps. À défaut d'accord, une initiative législative sera nécessaire.

Elle juge qu'il est important de garder un certain nombre de distributeurs de billets harmonieusement répartis dans les différentes communes du pays mais que frapper de taxes ces ATM est aussi contre-productif.

Ondanks de verschillende initiatieven en denksproten die ter tafel liggen, betreurt de spreker dat het debat niet ten gronde wordt gevoerd en dat met de minister niet de discussie wordt aangegaan om snel een oplossing te vinden.

Wat het eigenlijke wetsvoorstel betreft, stelt de spreker vast dat de ontvangen adviezen algemeen ongunstig zijn en dat vooral de oprichting van een overheidsinstelling om deze materie te beheren problematisch is. Hij vraagt zich af of dat wel de te bewandelen weg is om het verdwijnen van bankautomaten tegen te gaan. Hij stipt aan dat er andere mogelijkheden zijn die moeten worden onderzocht en dat er snel een oplossing moet worden gevonden om de trend te keren.

Mevrouw Leen Dierick (cd&v) merkt op dat het verdwijnen van bankautomaten een niet te verwaarlozen maatschappelijk probleem vormt. Haar fractie is de eerste geweest om, op 3 maart 2021, daarover een voorstel van resolutie (DOC 55 1825) in te dienen.

Ze is voorstander van elektronische betalingen, maar vindt ook dat iedereen contant moet kunnen blijven betalen en dat handelaars het cash geld dat ze krijgen om veiligheidsredenen in een bankautomaat moeten kunnen blijven deponeren. Er moeten dus voldoende automaten overblijven, billijk gespreid over het hele grondgebied en veilig toegankelijk voor elke gebruiker.

Ze kaart ook aan dat door die rationalisatie van het automaten netwerk de wachttijden toenemen of sommige automaten gewoonweg leeg en onbeschikbaar zijn, omdat ze veel vaker worden gebruikt en daardoor zonder cash vallen. En dat leidt tot frustratie. Dergelijke situaties zijn in 2023 onaanvaardbaar.

Wat mevrouw Dierick betreft, moeten de banken dit probleem oplossen, maar ze stelt vast dat de banksector dat nalaat. De oprichting van een overheidsinstelling, zoals wordt geopperd in het wetsvoorstel, is in haar ogen geen oplossing. Het kostenplaatje zou hoog uitvallen, en uiteindelijk zal de consument er voor opdraaien.

De spreekster herhaalt dat een onderhandelde oplossing met de banksector, zoals de minister naar voren schuift, haar voorkeur wegdraagt, maar ze vindt het jammer dat het zo lang moeten duren. Zonder akkoord wordt een wetgevend initiatief noodzakelijk.

Voor haar is het belangrijk dat er genoeg bankautomaten overblijven, evenwichtig gespreid over alle gemeenten van ons land, maar ze vindt het ook contraproductief om belastingen te heffen op die automaten. Ze vraagt om

Elle invite à être cohérent, à stimuler le cash back et à combler le fossé numérique qui existe pour une partie de la population.

Mme Melissa Depraetere (Vooruit) partage les objectifs de la proposition de loi mais a un avis différent sur les solutions avancées. Elle rappelle les initiatives prises par le ministre de l'Économie et cite, à titre d'exemple, la charte conclue avec le secteur bancaire, même si elle n'est pas respectée par le secteur ou encore les négociations entamées avec les initiateurs du projet Batopin avec comme objectif de trouver une alternative à la fermeture des ATM, même si Batopin ne respecte pas entièrement ses engagements.

Elle constate qu'au vu de cette situation, une initiative législative s'avère nécessaire pour obliger les banques à remplir leurs tâches et prestations de services, avec des sanctions financières à la clé en cas de non-respect.

Sur la proposition de loi en discussion, elle observe que les avis reçus la qualifient de non exécutable et peu réaliste: les prix répercutés par les banques aux consommateurs ne feront qu'augmenter avec un tel organe public, selon l'avis de l'Autorité belge de la concurrence.

Mme Depraetere annonce le dépôt d'une proposition de loi (DOC 55 3126) sur le sujet.

Mme Kathleen Verhelst (Open Vld) soutient les objectifs mais certainement pas les solutions contenus dans la proposition de loi. Elle déplore le temps que cela prend mais reste confiante dans l'action du gouvernement et particulièrement celle de la secrétaire d'État à la Protection des consommateurs, engagée dans des discussions concrètes avec Febelfin, avant de prendre une initiative législative.

M. Reccino Van Lommel (VB) entend que la charte ne serait pas respectée par les banques et que des initiatives sont prises par le gouvernement pour tenter d'arriver à un accord. Il estime que les bonnes intentions ne suffiront pas à faire bouger les lignes. Il se demande combien de temps faut-il encore donner aux banques pour respecter leurs engagements et arriver à un accord équilibré. Cela fait plus de deux ans que cette discussion est en cours et, pendant ce temps, les banques continuent de rationaliser en fermant des agences, en supprimant des distributeurs de billets et en restreignant leur offre de services aux clients. De nombreuses communes n'ont plus qu'un seul ATM et même certaines plus aucun. Il craint que la situation ne va faire qu'empirer, au détriment du consommateur.

cohérent te zijn, cashback te stimuleren en de bestaande digitale kloof met een deel van de bevolking te dichten.

Mevrouw Melissa Depraetere (Vooruit) treedt het opzet van het wetsvoorstel bij, maar ze heeft een andere kijk op de voorgestelde oplossingen. Ze verwijst daarbij naar de initiatieven van de minister van Economie en noemt als voorbeelden het charter dat met de banksector werd gesloten, ook al eerbiedigt die dat niet, of de onderhandelingen met de initiatiefnemers van het Batopin-project met het oog op een alternatief voor de verdwijnende bankautomaten, al komt Batopin zijn beloften niet helemaal na.

Ze stelt vast dat de situatie tot een wetgevend initiatief noopt, zodat de banken kunnen worden verplicht om hun taken en dienstverlening te vervullen, met passende financiële sancties als ze dat niet doen.

Wat het voorliggende wetsvoorstel betreft, stelt ze vast dat de verstrekte adviezen het afdoen als onuitvoerbaar en weinig realistisch: volgens de Belgische Mededingingsautoriteit zullen de prijzen die de banken met een dergelijke overheidsinstelling aan hun klanten doorrekenen, alleen maar oplopen.

Mevrouw Depraetere geeft aan hierover een wetsvoorstel te zullen indienen (DOC 55 3126).

Mevrouw Kathleen Verhelst (Open Vld) steunt de doelstellingen van het wetsvoorstel, maar allermist de oplossingen die het voorstelt. Ze betreurt dat het zo lang duurt, maar ze blijft vertrouwen stellen in het werk van de regering en met name de staatssecretaris voor Consumentenbescherming, die momenteel in concreet overleg is met Febelfin, alvorens een wetgevend initiatief te nemen.

De heer Reccino Van Lommel (VB) moet horen dat de banken het charter niet naleven en dat de regering inspanningen levert om te trachten tot een akkoord te komen. Volgens hem zal goede wil echter niet volstaan om schot in de zaak te krijgen. Hoeveel tijd moeten de banken nog krijgen om hun verbintenissen na te komen? Hoe lang moeten we nog wachten op een evenwichtig akkoord? Deze discussie sleept nu al twee jaar aan, en ondertussen gaan de banken voort met hun rationalisatieoefening door agentschappen en bankautomaten te sluiten en het dienstenaanbod voor hun klanten in te perken. Heel wat gemeenten moeten het nu stellen met slechts één bankautomaat; in sommige gemeenten is er zelfs helemaal geen meer. Hij vreest dat de situatie zal blijven verslechteren, ten koste van de klant.

M. Steven De Vuyst (PVDA-PTB) dénonce le temps qui passe, les initiatives sans résultats probants prises par le gouvernement (protocole sur les services bancaires universels de base et charte) tandis que les banques continuent de diminuer leur offre de services, sans parler de la plainte pendante auprès de l'ABC.

À l'adresse de M. Freilich, il rappelle que ce sont les banques elles-mêmes qui ont choisi de rationaliser leurs services et de faire des économies, malgré leurs résultats et bénéfices. Selon lui, il revient au Parlement de protéger les consommateurs et de prendre une initiative législative pour veiller à une répartition équitable et harmonieuse des distributeurs de billets sur l'ensemble du territoire national. L'outil public qu'il propose de mettre en place veillerait aux intérêts des citoyens vis-à-vis du secteur bancaire dans son ensemble et pas uniquement au projet Batopin pour que chaque citoyen puisse bénéficier des services adéquats.

À propos de la taxe existante sur les distributeurs de billets à Zelzate, il précise qu'elle est d'application depuis de nombreuses années et permet de lever un impôt qui finance les choix politiques de la commune, sans taxer les citoyens. Il rappelle aux banques leur responsabilité sociétale, comme l'État était venu à leur secours lors de la crise financière de 2008.

À la remarque de Mme Dierick invitant à continuer les négociations avec le secteur bancaire, l'intervenant rappelle qu'elles durent déjà depuis deux années, avec une diminution constante de l'accès au cash, ce qui est handicapant pour les plus fragiles. La Belgique est à la traîne sur ce sujet en Europe et Test-Achats a publié une étude où 75 % des Belges réaffirmaient l'importance de la disponibilité du cash. Il précise que dans la proposition de loi, ce sont les banques qui financeront la nouvelle autorité publique.

Concernant l'observation de Mme Depraetere, à propos de l'avis de l'Autorité belge de la concurrence affirmant que ce sont les consommateurs qui paieront *in fine* le coût de cette instance publique, il précise que le critère d'accessibilité est imposé et les services de base sont gratuits. Ces éléments sont repris dans la proposition. Il rappelle que de très nombreux services bancaires sont déjà payants aujourd'hui. Avec la proposition de loi, M. De Vuyst veut éviter que le client ne paie encore plus, en les incluant dans les services bancaires de base gratuits.

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) rappelle que Batopin est déjà un consortium et que Financité a porté plainte à ce sujet.

De heer Steven De Vuyst (PVDA-PTB) hekelt dat de regering zoveel tijd verspilt met loze initiatieven (protocol en charter inzake de universele basisbankdienst) terwijl de banken hun dienstverlening blijven terugschroeven; om nog te zwijgen van de klacht die hangende is bij de BMA.

Hij wijst de heer Freilich erop dat de banken er zelf voor hebben gekozen om hun dienstverlening te rationaliseren en om te besparen, ondanks hun resultaten en winsten. Hij vindt dat het Parlement de consument moet beschermen, aan de hand van een wetgevend initiatief dat garandeert dat er voldoende bankautomaten overblijven, billijk en evenwichtig gespreid over het hele grondgebied. De door hem beoogde nieuwe overheidsinstantie zou dan de belangen van de burgers bewaken, ten aanzien van de hele banksector trouwens en niet louter met betrekking tot het Batopin-project. Op die manier is elke burger zeker van een gepaste dienstverlening.

Aangaande de belasting op bankautomaten die Zelzate heft, verduidelijkt hij dat die al jaren bestaat en een bron van inkomsten vormt om gemeentebestuur te kunnen voeren zonder het geld bij de burger te halen. Hij wijst de banken andermaal op hun maatschappelijke verantwoordelijkheid, temeer omdat de Staat hen tijdens de financiële crisis van 2008 uit de nood heeft geholpen.

Op de oproep van mevrouw Dierick om de onderhandelingen met de banksector voort te zetten, antwoordt hij dat die nu al twee jaar duren en dat er in tussentijd almaar minder cash beschikbaar is geworden, wat vooral de meest kwetsbaren treft. België hinkt op dit vlak achterop in Europa. Uit een studie van Testaankoop is bovendien gebleken dat 75 % van de Belgen de beschikbaarheid van cash nog steeds belangrijk vindt. Hij verduidelijkt dat het wetsvoorstel erin voorziet dat de banken de nieuwe overheidsinstelling zullen financieren.

Wat betreft de opmerking van mevrouw Depraetere omtrent het advies van de Belgische Mededingingsautoriteit, namelijk dat uiteindelijk de consument zal opdraaien voor de kosten van de beoogde overheidsinstelling, preciseert hij dat er een toegankelijkheidscriterium wordt opgelegd en dat de basisdiensten kosteloos moeten zijn. Die elementen zitten vervat in het voorstel. Hij attendeert erop dat voor heel wat bankdiensten tegenwoordig al geld wordt aangerekend. Met het wetsvoorstel wil de heer De Vuyst voorkomen dat de klant nog meer moet betalen, door die diensten op te nemen in de kosteloze basisbankdienst.

De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) benadrukt dat Batopin al een consortium is en dat Financité daar een klacht over heeft ingediend.

Il propose de reporter le vote en attendant le retour du secteur bancaire sur l'ultimatum lancé par le ministre de l'Économie.

B. Réunion du 24 janvier 2024

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) rappelle que fin 2020, la Belgique comptait plus de 6.400 distributeurs de billets. En début d'année, on en comptait encore 5.200. Suite au protocole d'accord avec les banques, il n'y en aura plus que 4.000 en 2025. En quatre ans, près de 2.500 appareils auront disparu.

L'orateur estime, contrairement au ministre, qu'il faut un texte de loi avec des critères stricts pour garantir la proximité des distributeurs de billets et inverser la tendance en réinstallant des distributeurs de billets proches des gens. Or, l'accord qui est sur la table ne remet pas du tout en cause les projets bancaires de réduction massive du nombre de distributeurs. Bien au contraire, il les entérine. Ce n'est pas seulement le PVDA-PTB ou l'opposition qui le dit mais de nombreuses voix dans la majorité ainsi que les trois organisations de défense des consommateurs, Financité, Testachats et Okra. Elles ont également pointé que les Pays-Bas était un des seuls pays qui fait pire que la Belgique et qu'ils avaient récemment décidé de légiférer pour stopper la désertification bancaire.

M. D'Amico constate que le gouvernement a envoyé à la mi-janvier 2024 une lettre aux banques, car les ministres se plaignent que Batopin ne respecte pas les termes d'un accord non contraignant.

Il estime que les gens ont droit d'avoir un distributeur de billets dans leur quartier pour pouvoir avoir accès à leur argent et qu'il faut garantir le choix aux gens de pouvoir payer en cash, ou par carte, comme ils préfèrent, que les indépendants et les petits commerces doivent pouvoir trouver un automate où ils peuvent déposer du cash en toute sécurité.

Les banques devraient d'abord répondre aux besoins des gens plutôt que de fonctionner seulement en fonction de leur profit et fournir ces services gratuitement: elles en ont largement les moyens au vu des bénéfices importants qu'elles ont réalisés (6,3 milliards euros en 2022).

Les quatre grandes banques du consortium Batopin représentent 78 % de parts de marché en nombre de clients mais ils assurent seulement 44 % des emplacements et 55 % des distributeurs.

Hij stelt voor om de stemming te verdagen in afwachting van de reactie van de banksector op het ultimatum dat de minister van Economie heeft gesteld.

B. Vergadering van 24 januari 2024

De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) herinnert eraan dat er in België eind 2020 meer dan 6.400 bankautomaten waren. Begin dit jaar waren dat er nog 5.200. Als gevolg van het protocolakkoord met de banken zullen er in 2025 nog slechts 4.000 overschieten. Op vier jaar tijd zullen bijna 2.500 automaten zijn verdwenen.

In tegenstelling tot de minister is de spreker van oordeel dat er een wet met strenge criteria nodig is om de nabijheid van bankautomaten te waarborgen en de tendens te keren door opnieuw bankautomaten te plaatsen dicht bij de mensen. Het akkoord dat op tafel ligt tornt echter niet aan de plannen van de banken om het aantal bankautomaten aanzienlijk terug te schroeven. Integendeel, ze worden bevestigd. Die kritiek klinkt niet alleen bij de PVDA-PTB of de oppositie, maar ook bij heel wat leden van de meerderheid en de drie consumentenorganisaties (Financité, Testaankoop en Okra). Ze hebben er eveneens op gewezen dat Nederland een van de weinige landen was die het slechter deed dan België, en dat het onlangs had besloten wetgeving op te stellen om het wegtrekken van banken een halt toe te roepen.

De heer D'Amico stelt vast dat de regering de banken medio januari 2024 heeft aangeschreven omdat de ministers zich erover beklagden dat Batopin de voorwaarden van een niet-bindende overeenkomst niet naleeft.

Hij is van oordeel dat mensen recht hebben op een bankautomaat in hun buurt, zodat ze toegang hebben tot hun geld, en dat moet worden gewaarborgd dat mensen kunnen kiezen wanneer ze contant dan wel met een kaart willen betalen. Hij meent ook dat zelfstandigen en kleine handelszaken moeten kunnen rekenen op een bankautomaat waar ze in alle veiligheid contant geld kunnen deponeren.

Banken zouden in de eerste plaats een antwoord moeten bieden op de noden van de mensen en deze diensten gratis aanbieden in plaats van hun werking uitsluitend te stoelen op winst: ze hebben ruim voldoende middelen daartoe, gelet op hun riantе winsten (6,3 miljard euro in 2022).

De vier grootbanken van het Batopin-consortium vertegenwoordigen 78 % van de klantenmarkt, maar dekken slechts 44 % van de locaties en 55 % van de bankautomaten.

Il espère recevoir le soutien des différents partis qui disent vouloir garantir la proximité des distributeurs de billets.

M. Reccino Van Lommel (VB) fait observer que la question des distributeurs de billets a déjà fait l'objet de nombreuses discussions au Parlement. Un débat en séance plénière a encore eu lieu à ce sujet le 18 janvier 2024 (CRIV 55 PLEN 285). Il y a plusieurs manières de lutter contre le problème de la disparition des distributeurs de billets. La proposition de loi à l'examen prône la création d'un organisme public, fût-il financé par des cotisations du secteur bancaire, qui serait chargé de gérer un réseau de distributeurs de billets. Le gouvernement a, quant à lui, opté pour la conclusion d'un accord avec Batopin. Les accords conclus ne sont toutefois pas respectés par le secteur bancaire.

L'intervenant s'interroge quant à la mise en œuvre pratique de la proposition de loi à l'examen. Comment BATOFICO PUBLIC serait-il concrètement financé? Qui assurera l'entretien des distributeurs de billets? Comment veillera-t-on à ce que les appareils soient régulièrement approvisionnés? Les auteurs peuvent-ils répondre à ces questions plus en profondeur?

Il y a quelques années, cette commission a examiné une proposition de loi similaire du groupe PS (DOC 55 1286/001). Ce même groupe a également déposé une proposition de résolution sur ce thème (DOC 55 1905/001), tout comme le groupe cd&v (DOC 55 1825/001). Les travaux sur ces propositions sont toutefois à l'arrêt. Les groupes concernés peuvent-ils donner un état des lieux?

M. Patrick Prévot (PS) estime qu'il faut pouvoir veiller à une présence suffisante des distributeurs de billets sur l'ensemble du territoire, correctement répartis en évitant les déserts bancaires. L'accord Batopin est dès lors un accord *a minima*.

Il regrette que le secteur bancaire ne respecte pas cet accord. *M. Prévot* rappelle les différentes initiatives législatives prises par la famille socialiste en la matière, veillant à protéger les consommateurs et les plus vulnérables. Le choix de payer en espèces ou par carte est aussi conforté à la suite de ces initiatives.

Sur la proposition de loi à l'examen, l'orateur relève que peu d'avis sont positifs. L'ABC souligne que cette proposition pourrait obliger ou inciter les banques à conclure entre elles des accords anti-concurrentiels, contraires

Het lid hoopt op de steun van de verschillende partijen die zeggen dat ze de nabijheid van bankautomaten willen waarborgen.

De heer Reccino Van Lommel (VB) merkt op dat over het dossier van de bankautomaten al veel is gediscussieerd in het Parlement. Op 18 januari 2024 vond er hierover nog een plenair debat plaats (CRIV 55 PLEN 285). Er zijn verschillende manieren om de problematiek van de verdwijnende bankautomaten aan te pakken. In het voorliggende voorstel wordt ervoor geopteerd een overheidsinstelling in het leven te roepen, weliswaar gespijsd met bijdragen van de banksector, om een geldautomatennetwerk te beheren. De regering, van haar kant, heeft ervoor gekozen een akkoord af te sluiten met Batopin. De door de banksector gemaakte afspraken worden evenwel niet nageleefd.

De spreker plaatst vraagtekens bij de praktische uitwerking van het voorliggende wetsvoorstel. Hoe zou de financiering van BATOFICO PUBLIC er concreet uitzien? Wie zal het onderhoud van de bankautomaten op zich nemen? Hoe zal ervoor worden gezorgd dat de toestellen regelmatig bijgevuld worden? Kunnen de indieners dieper ingaan op deze vragen?

Enkele jaren geleden besprak deze commissie een gelijkaardig wetsvoorstel van de PS-fractie (DOC 55 1286/001). Diezelfde fractie diende omtrent dit thema ook een voorstel van resolutie in (DOC 55 1905/001), net als de cd&v-fractie (DOC 55 1825/001). De werkzaamheden daarrond zijn echter stilgevallen. Kunnen de betrokken fracties een stand van zaken geven?

De heer Patrick Prévot (PS) is van oordeel dat er moet worden gezorgd voor voldoende bankautomaten in heel het land, billijk gespreid, zodat plaatsen zonder bankvoorzieningen worden voorkomen. De overeenkomst met Batopin is dus een overeenkomst met minimumvoorwaarden.

Hij betreurt dat de banksector die overeenkomst niet in acht neemt. *De heer Prévot* herinnert aan de verschillende wetgevende initiatieven die de socialistische familie ter zake heeft genomen om de consumenten en de meest kwetsbaren te beschermen. De keuze om contant of met een kaart te betalen wordt eveneens versterkt door die initiatieven.

Over het ter bespreking voorliggende wetsvoorstel hoort de spreker weinig positieve geluiden. De BMA onderstreept dat dit voorstel de banken zou kunnen verplichten of ertoe aanzetten mededingingsverstorende

au Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne et au livre IV du Code de droit économique.

Le ministre Dermagne estime, quant à lui, que la proposition de loi n'apporte pas de solutions convaincantes: la création d'un organisme public pour les distributeurs de billets signifie qu'on accepte que l'État pallie seul aux manquements des banques (ce qui les exonère de leurs obligations et responsabilités), cela nécessiterait des moyens humains importants ce qui risque de voir le coût des banques augmenter (répercutés inévitablement sur leurs clients) et c'est de surcroît contraire au droit de la concurrence.

Mme Florence Reuter (MR) souhaite une solution pragmatique et efficace qui puisse répondre aux besoins des consommateurs. Certes, l'accord n'est pas suffisant et ne répond pas aux besoins des communes (l'une n'étant pas l'autre) ni des commerçants.

Si cela ne fonctionne pas aujourd'hui, c'est que l'accord est trop contraignant ou pas assez. Un organisme public n'est donc pas la solution, car trop restrictif et idéologique alors qu'il faut en cette matière faire preuve de pragmatisme. L'oratrice suggère de permettre à ceux qui le souhaitent de pouvoir installer un distributeur de billets dans leurs commerces. Elle plaide pour faire preuve de bon sens dans ce dossier.

M. Kris Verduyckt (Vooruit) estime que personne ne peut nier que l'offre de distributeurs de billets est insuffisante. L'accord conclu avec le secteur bancaire le 31 mars 2023 n'a pas produit les effets escomptés. De manière générale, les chartes et les protocoles conclus avec certains secteurs apparaissent souvent trop peu contraignants.

Le service bancaire est en régression. Il s'agit d'un problème aigu, en particulier dans les zones rurales. Parallèlement, les tarifs augmentent. La demande de Mme Reuter de ne pas en rejeter l'entière responsabilité sur les banques semble donc un peu vaine.

M. Verduyckt se dit déçu par l'avis écrit de Mme Petra De Sutter, ministre de la Fonction publique, des Entreprises publiques, des Télécommunications et de la Poste. Elle semble avoir renoncé, soulignant que la majorité des consommateurs se félicitent de pouvoir payer par voie électronique. En tout état de cause, cela ne correspond pas aux positions exprimées par les membres du groupe Ecolo-Groen.

M. Prévot a bien décrit le problème. Comme l'indique notamment l'avis de l'ABC, la proposition de loi n'est

overeenkomsten te sluiten, wat in strijd is met het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie en met boek IV van het Wetboek van economisch recht.

Minister Dermagne is dan weer van oordeel dat het wetsvoorstel geen overtuigende oplossingen aanreikt: de oprichting van een overheidsinstelling voor bankautomaten betekent dat er wordt aanvaard dat enkel de Staat de tekortkomingen van de banken ondervangt (wat hen ontslaat van hun verplichtingen en verantwoordelijkheden). Hiervoor zouden veel personele middelen nodig zijn, waardoor de kosten van de banken zouden kunnen stijgen (die onvermijdelijk zouden worden doorerekend aan hun klanten). Bovendien is dit in strijd met het mededingingsrecht.

Mevrouw Florence Reuter (MR) wil een pragmatische en doeltreffende oplossing die tegemoetkomt aan de noden van de consument. De overeenkomst is inderdaad niet toereikend en biedt geen antwoord op de noden van de gemeenten (elke gemeente is anders) of handelaars.

Indien een en ander vandaag niet werkt, komt dat omdat de overeenkomst ofwel te restrictief, ofwel niet restrictief genoeg is. Een overheidsinstelling is dus niet de oplossing, omdat dit te beperkend en ideologisch is, terwijl er ter zake juist nood is aan een pragmatische insteek. De spreekster oppert het voor de handelszaken die dat wensen, mogelijk te maken een bankautomaat te plaatsen. Ze pleit voor gezond verstand in dit dossier.

Volgens de heer Kris Verduyckt (Vooruit) kan men er niet omheen dat er een probleem is met het aanbod van geldautomaten. Het akkoord met de banksector van 31 maart 2023 doet niet wat ervan verwacht werd. Meer in het algemeen blijken de charters en protocollen die met sectoren afgesloten worden, vaak te vrijblijvend te zijn.

De bancaire dienstverlening gaat erop achteruit. Zeker in landelijke gebieden is dit een nijpend probleem. Tegelijk stijgen de tarieven. Het pleidooi van mevrouw Reuter om niet alles op de banken af te schuiven, klinkt in die zin dan ook wat hol.

De heer Verduyckt geeft aan ontgoocheld te zijn in het schriftelijk advies van de minister van Ambtenarenzaken, Overheidsbedrijven, Telecommunicatie en Post, mevrouw Petra De Sutter. Zij lijkt de strijd op te geven en wijst erop dat de meerderheid van de consumenten tevreden is om elektronisch te betalen. Dit strookt alleszins niet met de standpunten vertolkt door de Groen-parlementsleden.

De heer Prévot legde de vinger op de wonde. Het wetsvoorstel, zo blijkt onder meer uit het advies van de

pas conforme aux règles européennes régissant le marché interne, la libre concurrence et la protection des données à caractère personnel. C'est pourquoi le groupe Vooruit ne soutiendra pas la proposition de loi, bien qu'il en comprenne la raison d'être.

M. Michael Freilich (N-VA) indique que la problématique de la diminution du nombre de distributeurs de billets est connue et qu'elle a déjà fait l'objet de nombreux débats. La solution avancée dans la proposition de loi à l'examen, à savoir la création d'un organisme public, n'est pas la solution adéquate. Les avis écrits sont quasi unanimement négatifs.

Batopin et Jofico sont toujours en train de développer leurs réseaux, ce qui prend beaucoup de temps. Dans ce débat, on néglige toutefois souvent, à tort, le rôle de bpost. En vertu du septième contrat de gestion, bpost a en effet l'obligation d'installer un distributeur de billets dans chaque commune qui n'en dispose pas. Jusqu'à preuve du contraire, bpost ne parvient pas à se conformer à cette obligation. Selon elle, cette difficulté est principalement due à des problèmes de logistique. Les pouvoirs publics rémunèrent pourtant généreusement bpost pour l'exécution de ce contrat de gestion. Plutôt que de créer un nouvel organisme public, comme le propose le groupe PVDA-PTB, il convient de veiller à ce que bpost respecte les obligations pour lesquelles elle est rémunérée.

L'intervenant indique en outre qu'en début de législature, le groupe N-VA a déposé une proposition de loi – rejetée depuis lors – visant à permettre à nouveau l'installation de distributeurs de billets dans les commerces (DOC 55 0419/001). Il s'agirait d'une solution bon marché, facile à mettre à œuvre et déjà appliquée dans de très nombreux pays sans problèmes de sécurité. Cette solution pourrait même renforcer la sécurité dès lors que les commerçants pourraient également déposer leurs recettes dans ces distributeurs. De nombreux citoyens sont favorables au placement de distributeurs de billets dans les commerces. L'opposition vient principalement du secteur de la sécurité, qui craint de perdre ainsi une partie de ses revenus.

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) regrette le choix d'un protocole non contraignant plutôt que d'une loi. Il constate que c'est un échec: c'est la raison de sa proposition de loi.

Sur le financement du réseau de distributeurs, il estime qu'il doit être garanti par les banques privées. L'organisme public fixerait la répartition des distributeurs de billets sur la base des données fournies par la BNB. S'il ne se dit pas opposé en soi à la mise en place d'un réseau commun de distributeurs, cela doit se faire pour

BMA, staat op gespannen voet met de Europese rechtsregels inzake de interne markt, de vrije mededinging en de bescherming van persoonsgegevens. Om die reden zal de Vooruit-fractie het wetsvoorstel niet steunen, ook al kan zij het uitgangspunt ervan wel onderschrijven.

De heer Michael Freilich (N-VA) wijst erop dat de problematiek van het slinkend aantal bankautomaten gekend is en al vaak werd besproken. De oplossing die in het voorliggende wetsvoorstel naar voren werd geschoven, namelijk de oprichting van een overheidsinstelling, is niet de juiste. De ingewonnen schriftelijke adviezen zijn nagenoeg unaniem negatief.

Batopin en Jofico zijn hun netwerken nog aan het uitbouwen, hetgeen wel wat tijd vraagt. In deze discussie wordt evenwel vaak ten onrechte de rol van bpost uit het oog verloren. Bpost heeft in het kader van het zevende beheerscontract de verplichting om een bankautomaat te plaatsen in elke gemeente zonder. Tot nader order slaagt bpost er niet in om adequaat aan die verplichting te voldoen, naar eigen zeggen vooral omwille van logistieke problemen. Nochtans betaalt de overheid royaal voor dat beheerscontract. Eerder dan een overheidsinstelling in het leven te roepen, zoals de PVDA-PTB-fractie voorstelt, moet erop worden toegezien dat bpost zijn verplichtingen, waarvoor het een vergoeding ontvangt, correct nakomt.

Verder wijst de spreker erop dat de N-VA aan het begin van de legislatuur een – inmiddels verworpen – wetsvoorstel heeft ingediend dat ertoe strekte het plaatsen van geldautomaten in handelszaken weer mogelijk te maken (DOC 55 0419/001). Dit zou een goedkope en eenvoudige oplossing vormen. Ze wordt reeds toegepast in zeer veel landen, zonder dat dit tot veiligheidsproblemen aanleiding geeft. Vermits de handelaar er ook zijn receptie in kan deponeren, kan deze maatregel zelfs veiligheidsverhogend werken. Veel burgers zijn gewonnen voor het plaatsen van geldautomaten bij handelaars. De tegenstand komt vooral uit de hoek van de beveiligingssector, die vreest een deel van zijn inkomsten te verliezen.

De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) betreurt de keuze voor een niet-bindend protocol in plaats van een wet. Volgens hem is dat een mislukking; vandaar zijn wetsvoorstel.

Wat de financiering van het bankautomatennetwerk betreft, is hij van oordeel dat dit moet worden gewaarborgd door privébanken. De overheidsinstelling zou de verdeling van de bankautomaten vastleggen op basis van de aangereikte gegevens van de NBB. Hoewel hij op zich niet tegen de uitrol van een gemeenschappelijk

améliorer le service aux citoyens et non pour accélérer la disparition des distributeurs de billets.

Enfin, il observe que le secteur privé est incapable d'organiser une mutualisation ordonnée des distributeurs.

M. Reccino Van Lommel (VB) n'a pas obtenu de réponse à sa question sur le fonctionnement de l'organisme public proposé. En outre, les arguments avancés pour expliquer pourquoi le secteur privé ne peut pas exploiter un réseau de distributeurs de billets efficace, ne sont pas convaincants. Compte tenu des nombreuses zones d'ombre, le groupe VB ne peut pas soutenir la proposition de loi à l'examen.

III. — VOTES

Article 1

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

Art. 2

L'article 2 est rejeté par 11 voix contre 1 et 2 abstentions.

Par conséquent, l'ensemble de la proposition de loi est considéré comme rejeté.

Le rapporteur,

Albert Vicaire

Le président,

Stefaan Van Hecke

netwerk van bankautomaten is, moet dit gebeuren om de dienstverlening aan de burgers te verbeteren en niet om de verdwijning van bankautomaten te versnellen.

Tot slot merkt hij op dat de privésector niet in staat is om een geordende spreiding van bankautomaten op het getouw te zetten.

De heer Reccino Van Lommel (VB) heeft geen antwoorden gekregen op de vraag hoe de voorgestelde overheidsinstelling er zou uitzien. Ook de argumentatie waarom de exploitatie van een afdoend bankautomaten-netwerk in privéhanden niet kan werken overtuigt niet. Gelet op de vele onduidelijkheden, kan de VB-fractie dit wetsvoorstel niet goedkeuren.

III. — STEMMINGEN

Artikel 1

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

Artikel 2 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1 en 2 onthoudingen.

Bijgevolg wordt het gehele wetsvoorstel als verworpen beschouwd.

De rapporteur,

Albert Vicaire

De voorzitter,

Stefaan Van Hecke